

CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

JARDINS

15 mars - 24 juillet 2017

Miroir du monde, le jardin rend compte d'une manière de voir la nature, de la mettre en scène et de la penser. Il est marqué par l'empreinte de l'homme, qui en fait, surtout à partir de la Renaissance, une oeuvre d'art totale. Dans un parcours immersif et poétique, peintures, sculptures, photographies, dessins et installations retracent six siècles de création autour du jardin. L'exposition, entre merveilles botaniques et émotion de la « promenade jardiniste », réunit les plus grands artistes : Dürer, David, Monet, Cézanne, Picasso, Matisse, Magritte ou encore Wolfgang Laib.

RODIN

L'exposition du Centenaire

22 mars - 31 juillet 2017

Auguste Rodin (1840-1917) est considéré comme l'un des pères de la sculpture moderne. Avant Braque, Picasso, Matisse et tant d'autres, il intègre l'accident dans son travail et invente l'oeuvre non finie, la figure partielle, l'assemblage et le collage. A l'occasion du centenaire de sa mort, l'exposition pose un regard nouveau sur cet artiste protéiforme, convoquant ses collectionneurs ou encore les artistes de son temps, Carpeaux, Bourdelle, Claudel, Brancusi, Picasso ou Richier, donnant ainsi à voir et à comprendre la puissance de son génie.

Abonnez-vous aux pass Sésame



Les pass-expos du Grand Palais et du Musée du Luxembourg
Accès coupe-file et illimité

Partagez #ExpoJoyaux



Expos, événements, vidéos, articles, images, applications....
Retrouvez-nous sur grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram...
Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Préparez votre visite sur grandpalais.fr



Choisissez votre horaire de visite et achetez votre billet en ligne, préparez l'exposition avec nos vidéos, interviews, articles...

Ne pas jeter sur la voie publique



Agissez pour le recyclage des papiers avec la Rnns-GP et Ecofolio.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

AUDIOGUIDES (en location) : en français et en anglais 5€

VISITES ADULTES

Visite guidée

Cette exposition exceptionnelle présente la joaillerie indienne du XVI^e siècle à nos jours. Portraits, ornements, parures, jades et dagues vous raconteront la vie de cour et les traditions culturelles. Accompagnés d'un conférencier, découvrez un art fascinant et des savoir-faire raffinés.

Durée : 1h30.

Tarif : 23 € / réduit : 16 € / offre tarifaire tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 62 €.

Dates : hors vacances scolaires : mer 15h et 19h45, jeu, ven et sam 15h / vacances scolaires : mer, ven et sam 11h30 et 15h mer 19h45

FAMILLES ET ENFANTS

Visite guidée famille (à partir de 5 ans)

Eclairés des commentaires d'un conférencier, découvrez en famille bijoux de princes et récits fabuleux des cours indiennes.

Durée : 1h.

Tarif : 21 € / réduit : 14 € / tarif famille (2 adultes et 2 enfants de moins de 16 ans) : 47€ / tarif tribu (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 56€.

Dates : mercredi 17h

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium est gratuite sur invitation à télécharger sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI, 18H30

Mercredi 29 mars - Les joyaux de la collection Al Thani

Conférence par Dr Amin Jaffer, conservateur, Collection Al Thani, co-commissaire de l'exposition ; introduction par Sylvie Hubac, présidente de la Rmn-Grand Palais.

Mercredi 19 avril - Les vertus des gemmes : amulettes et talismans dans la joaillerie indienne

Conférence par Amina Taha-Hussein Okada, conservateur général au musée des arts asiatiques - Guimet et co-commissaire de l'exposition.

Mercredi 10 mai - Joailleries d'Inde et d'Occident, histoires d'une passion

Conférence par Olaf Van Cleef, artiste et voyageur, spécialiste des princes indiens et de la joaillerie indienne.

LES FILMS DU VENDREDI, 12H

Vendredi 21 avril - *Mughal-E-Azam* (*Le Grand Moghol*)

de Karimuddin Asif, 1960, avec Prithviraj Kapoor, Madhubala et Dilip Kumar, 3h20, VO-ST Anglais

Vendredi 28 avril - *Les Joueurs d'échecs*

de Satyajit Ray, 1977, avec Sanjeev Kumar, Saeed Jaffrey, Shabana Azmi, 1h55, VOSTF

Vendredi 12 mai - *Devdas*

de Sanjay Leela Bhansali, 2002, avec Shah Rukh Khan, Madhuri Dixit et Aishwarya Rai Bachchan, 3h, VOSTF

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE DOCUMENTAIRE

Le Collier de Patiala d'Yvon Gérault, 2002, 52'

Diffusé à l'auditorium du Grand Palais :

à 15h les mercredis 29 mars ; 5, 19 et 26 avril ; 3, 10 et 17 mai

à 13h les vendredis 26 mai et 2 juin

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 20 mai, ouverture exceptionnelle de 20h à minuit.

PERFORMANCES ARTISTIQUES

Lundi 22 mai, à partir de 14h en salle d'exposition.

Avec les étudiants de Paris 8 en arts du spectacle vivant et arts plastiques et Katia Légeret, professeur de l'Université Paris 8 / Labex Arts-H2H.

MULTIMÉDIA : RESTEZ CONNECTÉS !



L'APPLICATION DE L'EXPOSITION : Téléchargez, découvrez, partagez !

Billetterie, programmation. Téléchargez nos audioguides (2.99€ en français et en anglais)



Découvrez *PHOTO JOYAUX* et amusez-vous à enrichir vos photos personnelles avec les plus beaux bijoux des Maharajahs ! Et partagez-les sur les réseaux sociaux !

Tinyurl.com/expojoyauxindiens ou *Google Play* et *Appstore*.

En ligne sur grandpalais.fr, retrouvez les interviews, vidéos, articles et activités-jeux Jeune Public.

ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2017.

400 pages, 370 illustrations, 24,5x29 cm, 49€.

L'ALBUM DE L'EXPOSITION, éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2017

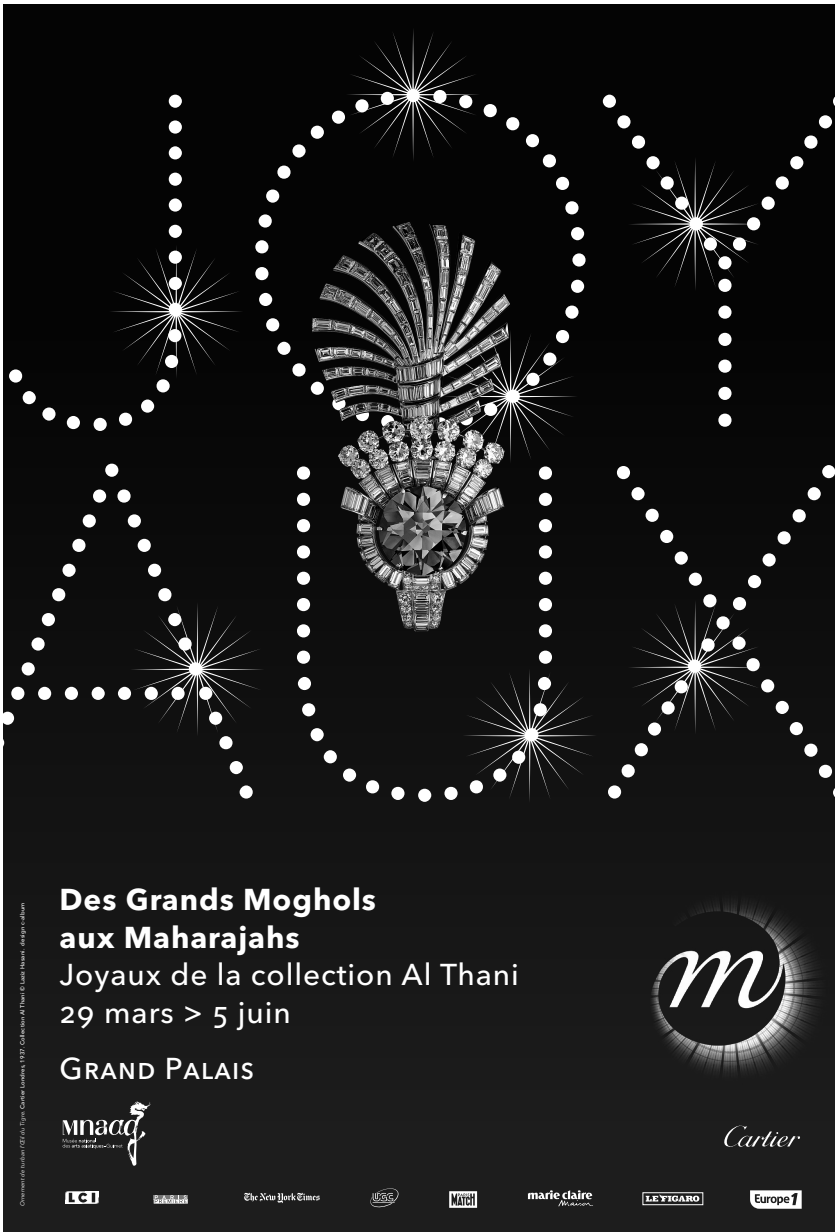
32 pages, 40 cartes postales, 12,8 x 16,5 cm, 15,50 €.

Retrouvez nos publications sur grandpalais.fr



Vous êtes intéressés par nos produits ?

Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr



**Des Grands Moghols
aux Maharajahs**
Joyaux de la collection Al Thani
29 mars > 5 juin

GRAND PALAIS



Cartier

L'ÉTOILE

LE MONDE

The New York Times

USC

Wired

marie claire

LE FIGARO

Europe 1

#ExpoJoyaux



Téléchargez l'Application de l'exposition

Retrouvez les informations pratiques, les audioguides.
Et amusez-vous à enrichir vos photos personnelles avec les plus beaux bijoux des Maharajahs avec le module *PHOTO JOYAUX* !





INTRODUCTION

Un art de la joaillerie particulièrement sophistiqué s’est développé en Asie du Sud depuis fort longtemps, et pierres précieuses et bijoux y font partie intégrante de la tenue quotidienne. Le contexte naturel s’y prête : le sous-sol de cette partie du monde, fort riche en pierres fines, livrait diamants du Deccan, saphirs du Kashmir aux somptueuses couleurs, et les plus beaux spinelles en provenance du Badakshan. Saphirs et rubis arrivaient aussi de l’île de Ceylan, toute proche, et de la Birmanie (Myanmar) et les perles du golfe Persique y parvenaient par le commerce. Les marchands européens apportaient les émeraudes de Colombie où des mines avaient été découvertes. L’Inde avait par ailleurs toujours complété ses ressources naturelles en or grâce à ses exportations, échangeant épices et textiles contre des lingots, tant en Orient qu’en Occident. Ingénieusement transformés par les artisans indiens, ces précieux matériaux accédaient à un tout autre statut, grâce à une tradition de mécénat qui se maintient à ce jour. Le bijou est, en Inde, bien plus qu’une simple parure. Toute gemme possède un sens qui lui est propre, reflète une dimension cosmique, invoque la faveur des astres. Dans la culture populaire, un bijou devient, de par sa forme, le marqueur d’un rang, d’une caste, d’une origine géographique, d’un statut matrimonial ou un signe tangible de richesse. Pierres fines et métaux précieux étaient aussi largement utilisés dans la fabrication des objets de luxe destinés à la cour, accessoires des cérémonies officielles, armes, éléments de mobilier et de décor. Son Altesse Sheikh Hamad bin Abdullah Al Thani fut conduit, dans la création de cette collection, par une profonde passion pour la joaillerie indienne, les modes et les styles qui en jalonnent l’histoire. Pour cette exposition, les pièces de la collection Al Thani sont complétées par une sélection d’objets exceptionnels prêtés par la Bibliothèque nationale de France, le British Museum, le Metropolitan Museum of Art, le musée de l’Ermitage et le Victoria and Albert Museum, ainsi que par de prestigieuses collections particulières, retraçant ainsi les grandes étapes de l’histoire de la joaillerie indienne, de l’époque moghole (1526-1858) à celle de l’Empire britannique des Indes (1858-1947) et jusqu’à nos jours.

LE TRÉSOR MOGHOL : GEMMES ET JOYAUX DYNASTIQUES

Descendant de Timur (Tamerlan) et de Gengis Khan, Zahir ud-din Babur conquiert l’Inde en 1526 et y fonde une dynastie dont l’identité fut inextricablement liée aux pierres précieuses en sa possession. Les Européens reçus à la cour étaient émerveillés par la richesse du trésor, dont témoignaient les parures opulentes des souverains et les multiples bijoux qui ornaient leur cadre de vie. Conquêtes, cadeaux et achats permirent la formation de cet ensemble de gemmes précieuses. Chroniques et mémoires mentionnent les bijoux du trésor et attestent de l’intervention directe des monarques dans l’évaluation de la qualité et du prix des pierres. Les Moghols perpétuèrent la coutume timuride de faire graver leurs noms sur les pierres les plus précieuses qui constituaient un patrimoine dynastique. Cette passion des gemmes culmina sous le règne de Shah Jahan pour qui fut réalisé un trône somptueux, en or à décor émaillé et incrusté de diamants, émeraudes, spinelles, rubis et perles. Ce spectaculaire « Trône du Paon » fut, comme maints bijoux du trésor, emporté en butin par le conquérant persan Nadir Shah dont les troupes pillèrent Delhi 1739, portant un coup fatal à l’empire.

JADES ET OBJETS EN CRISTAL DE ROCHE

Fort appréciées par les empereurs moghols comme par les princes de l’Europe contemporaine, les pierres dures constituaient un matériau de base abondamment employé dans le décor et la fabrication d’objets de luxe. Au-delà de leurs qualités visuelles et tactiles intrinsèques, certains pouvoirs surnaturels leur étaient également attribués. Associé à la victoire dans le monde musulman, le jade était prisé pour les armes et instruments de chasse. Susceptible de révéler la présence d’un poison et d’en annihiler les effets, vertus d’un grand intérêt dans une cour semée d’intrigues, il était également utilisé pour la confection de récipients destinés à la boisson. Les lapidaires des ateliers moghols portèrent également à un niveau inégalé le travail de l’agate, de l’onyx et du cristal de roche (variété de quartz incolore), produisant des pièces parfois superbement enrichies de pierres précieuses, illustrations parfaites de l’opulence régnant à la cour moghole.

OBJETS EN OR ET EN ÉMAIL

Une bonne part de la bijouterie indienne se distingue par la technique du *kundan* qui permet de servir les gemmes à l’or sans recourir aux griffes. La monture est façonnée autour de la pierre à l’aide de bandes d’un or très pur qui forme des liaisons moléculaires permettant d’en assurer le maintien. A l’aide d’un stylet de fer, l’orfèvre met en forme un sertissage à la fois ferme et flexible autour de la gemme. Cette méthode impose donc un serti clos. Les tailles à l’indienne, très éloignées des tailles en facettes symétriques de type occidental, restent très respectueuses de la forme et des dimensions originelles de la pierre. Le décor émaillé constitue une autre caractéristique de la bijouterie indienne. Le développement de cette technique, introduite à l’époque moghole, bénéficia probablement de l’admiration portée alors aux très beaux bijoux émaillés réalisés dans les ateliers de l’Europe de la Renaissance et parvenus à la cour impériale par le biais de cadeaux diplomatiques. La place essentielle que prit l’émaillerie dans la joaillerie indienne témoigne de l’habile intégration d’une technique d’origine étrangère aux styles autochtones. Les créations issues des ateliers moghols laissèrent, sur l’ensemble du sous-continent, une marque indélébile, y imposant des styles et des formes qui, au-delà du XVIII^e siècle, devaient se perpétuer au sein des nouveaux États redevenus autonomes à la faveur du déclin de l’empire.

LES REGALIA ET PARURES ROYALES

Les bijoux contribuaient, en Inde, à la définition même de la royauté. Les plus belles pierres, apanage des hommes, reflétaient la prospérité de l’État. Les parures jugées dignes d’un souverain étaient fort variées : ornements de turbans, couronnes, colliers, boucles d’oreilles, bracelets de haut du bras, bracelets, bagues, ceintures et bracelets de cheville. Les modèles restaient inchangés depuis l’époque moghole mais, au XIX^e siècle, les bijoux en vogue témoignèrent d’une influence européenne croissante avec l’adoption de certains modèles, des tailles en facettes et des sertissages ouverts à griffes occidentaux. Protégés par la Pax Britannica, les princes indiens de l’époque du Raj avaient perdu toute autorité, qu’elle fut politique ou militaire. Dans ce contexte, pouvoir et statut se trouvèrent étroitement liés au port de bijoux d’une extravagance croissante. Dès la fin du XIX^e siècle, les élites princières privilégièrent le platine à l’or pour le montage de leurs pierres les plus précieuses, avant de faire remonter leurs bijoux en Europe selon les dernières tendances occidentales.

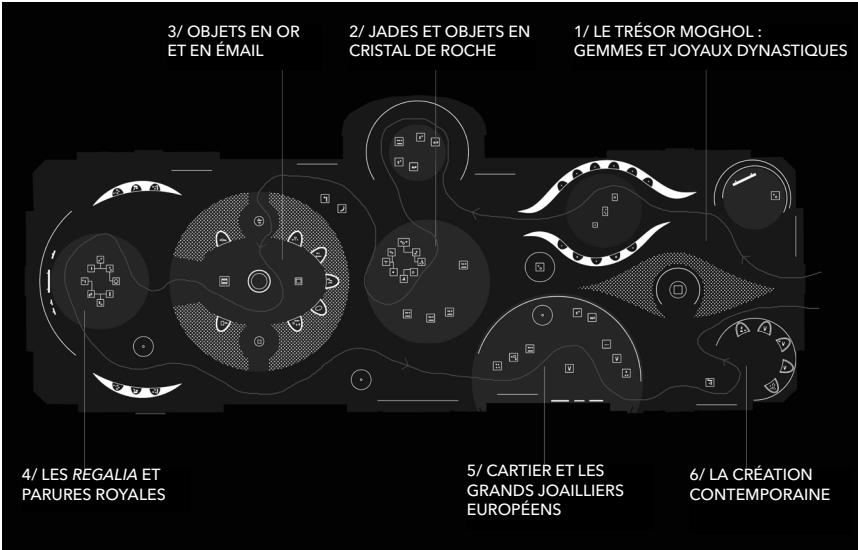
CARTIER ET LES GRANDS JOAILLIERS EUROPÉENS

En 1911, Jacques Cartier entreprit un voyage en Inde, comptant y trouver tout à la fois une clientèle nouvelle et d’autres sources d’approvisionnement en pierres précieuses. Il inaugurerait ainsi une ère de relations étroites avec les princes indiens dont la prestigieuse maison devait recevoir certaines de ses commandes les plus importantes. L’intervention de Cartier – et d’autres grands joailliers français et britanniques – se fit à plusieurs niveaux. Dans un premier temps, les maharajahs achetèrent des pièces existantes et des créations personnalisées avant de confier aux grandes maisons européennes certains bijoux de leurs collections, ainsi que les *regalia*, afin de les faire remonter en accord avec les modes alors en vigueur, substituant le platine aux sertis traditionnels à l’or. De leur côté, les joailliers européens faisaient l’acquisition de bijoux traditionnels, qui étaient ensuite remontés ou dont les sertissages étaient remaniés en conformité avec l’exotisme que prisaient les créateurs de l’époque. L’esthétique très originale de la bijouterie indienne inspira également les créations les plus novatrices réalisées en Occident.

LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Les plus célèbres bijoutiers contemporains perpétuent, sous des aspects divers, l’influence indienne. JAR, joaillier parisien de renom international, incorpore ainsi dans ses créations des gemmes indiennes chargées d’histoire, dont il apprécie les formes et les tailles, si différentes des tailles géométriques en facettes qui dominent aujourd’hui la bijouterie occidentale. Il trouve aussi son inspiration dans le répertoire des motifs traditionnels indiens, auquel puise également Bhagat. Le travail de ce créateur établi à Mumbai se caractérise par la combinaison de diamants calibrés taille plate et de perles naturelles dans des sertis platine invisibles, faisant souvent écho à des modèles indiens classiques. Fondé sur plus d’un siècle d’échanges esthétiques, ce dialogue élégant et fécond établi entre Cartier et l’Inde se perpétue à ce jour, livrant de nouvelles créations qui ne manquent pas d’évoquer le souvenir des célèbres commandes des maharajahs d’autrefois.

PLAN DE L’EXPOSITION



Des Grands Moghols aux Maharajahs. Joyaux de la collection Al Thani (29 mars - 5 juin 2017)

Horaires de l'exposition
Ouverture : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h. Nocturne le mercredi jusqu'à 22h.

Nuit européenne des musées (20 mai 2017) : toutes les expositions sont ouvertes et gratuites à partir de 20h. Entrée jusqu'à minuit, fermeture à 1h.

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais en collaboration avec le Musée national des arts asiatiques - Guimet.



Commissaires :
Amin Jaffer, conservateur en chef, Collection Al Thani ;
Amina Okada, conservateur général au musée national des arts asiatiques - Guimet ;

Scénographie : bGc Studio

L'exposition bénéficie du généreux soutien de la Maison Cartier

Cartier

Partenaires média :

